

ENQUÊTES ALIMENTAIRES EN TUNISIE

publiées par les soins de MM. Jean ROCHE, Maurice UZAN
et Maurice DAVID

(suite) (1)

III. - RÉGION DU KEF (1951) (2)

En abordant la région du Kef, nous nous trouvons dans des conditions différentes de nos précédentes enquêtes. Autour du centre urbain important qu'est la ville du Kef, il existe toute une série d'agglomérations plus rurales avec des orientations économiques différentes : agricoles ou minières, avec, en plus, la création de cités ouvrières transitoires autour des travaux des barrages du Mellègue. Cette hétérogénéité s'accuse encore lorsqu'on se préoccupe des origines ethniques des divers éléments de la population ou de leur condition sociale. Il fallait donc, pour que notre sondage ait une valeur que notre échantillonnage portât sur toutes ces fractions et le mérite de ce choix difficile en revient à notre excellent confrère le D^r Ben Béchir, du Kef, qui, assisté de Mlle Allais, n'a pas épargné son temps et sa science des choses de la région pour nous aider. Si nous nous reportons donc à ce travail préalable,

(1) Voir Bulletin Economique et Social de la Tunisie, juillet 1952 (n° 66) et août 1952 (n° 67).

(2) Enquête effectuée avec l'appui des autorités civiles locales et la collaboration effective de :

MM. les D^{rs} Ben Béchir Manoubi, médecin du Dispensaire Polyvalent du Kef;
Baysse, Le Kef;
Daoui, Tadjerouine.

Mlle Garrigues, assistante sociale et infirmière diplômée (Ministère Santé Publique).

Mlle Allais, assistante sociale et infirmière diplômée (Le Kef).

MM. Mokrani, infirmier-moniteur;
Carles du Service des Statistiques

nous aurons déjà un aperçu de la diversité des éléments de cette enquête (2).

Celle-ci a porté sur 96 familles totalisant 696 individus représentant 634 personnes fictives comptées en « homme adulte effectuant un travail léger ».

Du point de vue ethnique, elles se décomposent comme suit :

Tunisiens (64)	Musulmans. (Musulmans.	54 familles	comportant	479 individus
		Israélites...	10	»	60
Européens (32)	(Français...	12	»	55
		Italiens....	17	»	90
		Espagnols..	3	»	12

Ces chiffres nous permettent de connaître le nombre moyen des membres par famille de chaque groupe ethnique :

Tunisiens musulmans : 8,8

» Israélites : 6

Européens Français : 4,5

» Italiens : 5,3

» Espagnols : 4

(2) Le recensement de 1946 donne sur le Contrôle Civil du Kef les indications suivantes :

Superficie en km² : 5.292.

Population totale : 163.617, soit 30,9 par km².

Détail de la population :

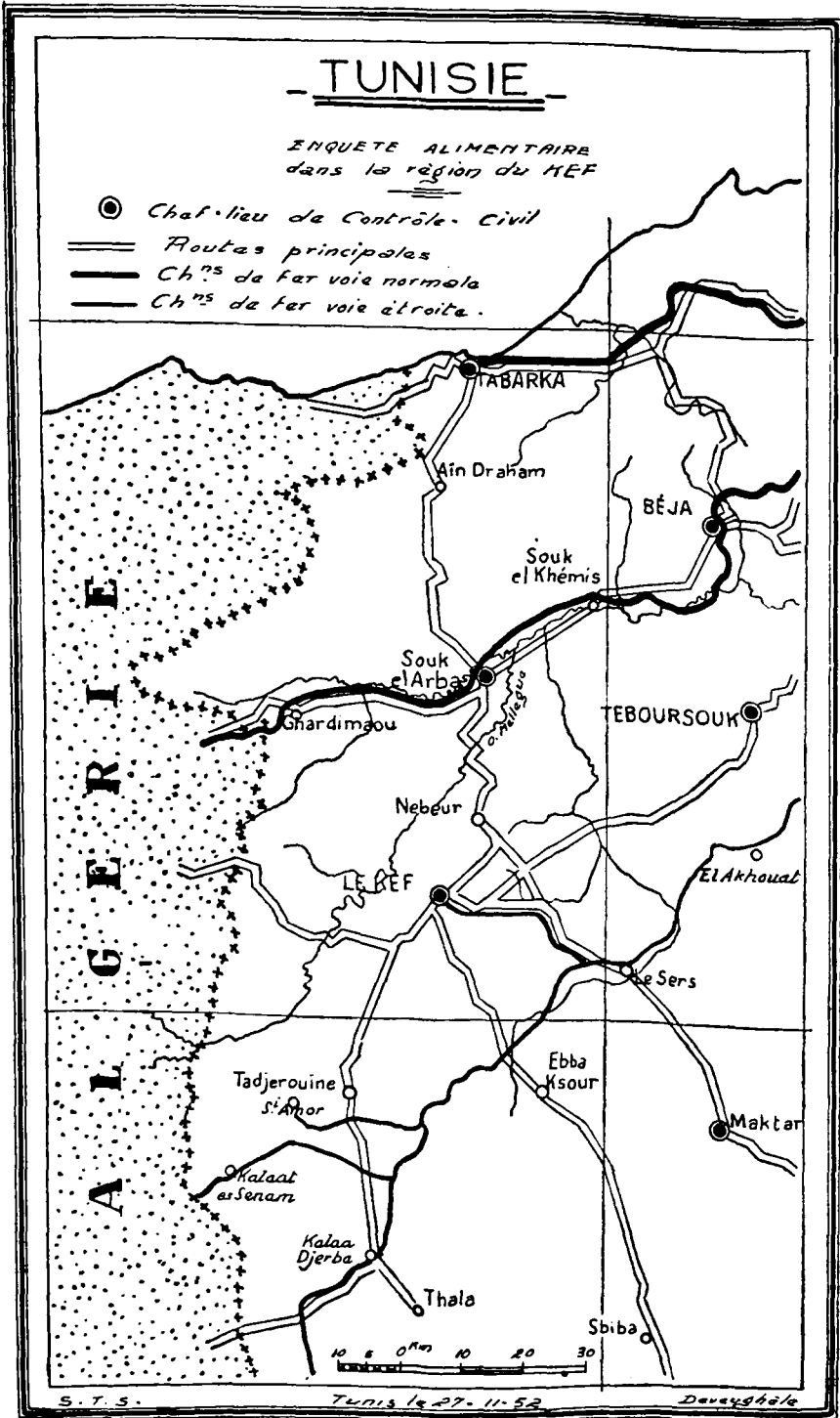
		TOTAL du Contrôle Civil	Ville du Kef
Européens	(Français	1.794	646
		Italiens	405
		Autres Européens	26
Tunisiens	(Musulmans	149.768	9.140
		Israélites	357
Divers		9.914	672

Mais ces chiffres ont dû se modifier profondément, car :

1° En ce qui concerne la ville du Kef, son accroissement de population globale a été rapide. De 1936 à 1946, il a été de 3.391, soit de 38 % par rapport au chiffre initial de 1936, avec cependant une situation à peu près étalée en ce qui concerne les Européens. Par suite, on pourrait admettre que l'augmentation de 1946 à 1951 serait de l'ordre de plus d'un millier de Tunisiens.

2° La reprise de certaines mines et la fermeture d'autres modifie la population des centres miniers (surtout en éléments européens).

3° L'ouverture du chantier du Barrage du Mellègue a attiré des ouvriers et des techniciens de diverses origines.



Du point de vue *social et économique*, nous trouvons :

Urbains.....	56 familles
Ruraux	Agriculteurs..... 15 »
	Mineurs..... 21 »
	Ouvriers des barrages. 4 »

Répartition géographique des familles

	TUNISIENS		EUROPEENS	
	Musulmans	Israélites	Français	Autres Européens
Le Kef-ville	9	8	6	6
Barrage Mellègue	—	—	2	2
Touiref-Mine	3	—	—	3
Melalla	2	—	—	1
Nebeur	5	—	—	—
El-Akhouat	—	—	1	—
Le Sers (Maïza).....	6	—	—	—
Le Sers (Bouslia).....	4	—	—	—
Ebba-Ksour	2	2	1	1
Le Ksour	5	—	—	—
Tadjerouine	3	—	1	1
Djerissa	3	—	—	3
Sidi-Ahmed	2	—	—	—
Kalaât-Djerda	3	—	1	2
Sidi-Amor-ben-Salem ...	3	—	—	—
Kalâat-es-Senam	5	—	—	1

Nous avons enfin distingué, comme dans nos enquêtes précédentes, trois catégories de ressources, suivant qu'elles sont inférieures au « salaire minimum vital », comprises entre ce S. M. V. et son double, ou s'élevant à plus de 2 S. M. V.

Un premier dépouillement de nos fiches nous montre d'abord des différences sensibles entre l'alimentation des familles habitant les centres urbains ou les centres miniers et celle des agriculteurs. On note tout de suite que ces différences tiennent à divers ordres de cause : la tradition alimentaire est plus tenace en milieu rural isolé, alors que la proximité de moyens de ravitaillement plus fournis permet l'introduction de plus de variété dans les menus, à l'exemple des autres éléments de la population.

Il y a de plus en plus dans les milieux ouvriers, miniers ou autres, une espèce de syncrétisme alimentaire, où l'on retrouve à des tables ethniquement différentes, réunis à côté du couscous spécifiquement local, les pâtes italiennes, le gruyère métropolitain, et surtout les conserves les plus variées; « arissa » et sauce tomate fraternisent, issues de plus en plus l'une et l'autre d'une boîte en fer blanc.

Dans cette région, à une dizaine d'exceptions près, les familles étudiées ont, quelle que soit leur appartenance raciale, nationale, sociale, le désir du régime varié qu'elles essayent de réaliser. Chez les plus pauvres, les légumes frais, parfois les fruits, ont droit de cité. Cinq d'entre elles seulement se passent totalement de l'usage d'aliments animaux : viandes, laitages, œufs : ce sont évidemment les plus économiquement faibles, avec une exception cependant, la famille 77, tunisienne musulmane qui, bien que consommant quotidiennement 3.821 calories par personne (ramenée à « homme adulte effectuant un travail léger ») avec 126 grs de protides et 48,2 de lipides, n'emprunte rien de tout cela au régime animal.

Toutes les autres familles consomment peu ou prou de la viande ou des œufs : le poisson est exceptionnel et se présente en conserve surtout.

Le cas délicat est celui du lait. Il est difficile de s'en procurer à l'état frais. La plupart des Européens se sont résolus à prendre du lait condensé ou en poudre et à une ou deux exceptions près, ils en consomment tous. Pour les Tunisiens, l'usage du lait semble assez réduit. Au Kef même et dans le centre urbain d'Ebba-Ksour, 18 % des familles musulmanes s'en privent et la consommation quotidienne par personne « fictive » est de 0 l. 128. Chez les Israélites, elle est de 0 l. 162. En milieu rural agricole, 67 % des Tunisiens se passent de lait et, même chez les mineurs, cette proportion atteint 54 %; dans les familles qui en usent, la consommation quotidienne par personne fictive est de 0 l. 014 à 0 l. 285.

Si les épices semblent avoir la vogue dans les milieux tunisiens surtout, le thé est bu avec assez de modération dans cette région et ne grève que peu le budget alimentaire familial, de même que le café. Il n'est pas fait état des boissons alcoolisées : il est cependant probable que dans certains milieux urbains, même les Tunisiens sont entraînés hors de chez eux à boire du vin ou des apéritifs; mais nos enquêteurs n'ont pu obtenir des précisions sur ce point.

D'ailleurs, il n'est pas toujours facile d'obtenir tous les renseignements désirés. Mlle Allais note dans son rapport, par exemple, la méfiance qu'elle a dû vaincre, les erreurs souvent volontaires, qu'il faut s'évertuer à faire rectifier et le mutisme parfois absolu en ce qui concerne les ressources de la famille.

Nous avons cependant fait tirer des questionnaires entièrement rédigés en langue arabe, afin de faciliter l'interrogatoire et afin de permettre l'aide des Cheikhs et des lettrés.

Pour toutes ces raisons, l'étude des fiches nous a conduits parfois à en éliminer de nos investigations finales, soit pour insuffisance de renseignements, soit pour impossibilité de confronter les deux déclarations obtenues à une ou deux semaines d'intervalle.

C'est pourquoi notre tableau ci-dessous ne peut réunir que des résultats valables correspondant à 75 familles représentant un total de 533.85 individus exprimés en « adulte effectuant un travail léger ».

	Nationalité	Tranche de ressources	Nombre de familles	Quantité cal. par personne fict. et p. j	Prix moyen des 1.000 cal. en Frs	Quantité de protides en gr. par j. et par personne fict.	Cal. protides	Ca Mgrs	P Mgrs	Ca/P	Fe Mgrs	VITAMINES (1)			
							Cal. totales					A et carotènes	B1	B2	PP
							† †								
URBAINS	Français	R ≤ SMV R > 2 SMV	2	2765	47	82,1	0,120	752	1014	0,741	10,3	1,8	1	3	6,4
			4	3159	63	107	0,136	990	1499	0,661	17,4	4,7	2,5	5	9,4
,	Tuni. Mus.	R ≤ SMV SMV < R ≤ 2 SMV R > 2 SMV	17	2275	31	65,7	0,116	255	1538	0,204	14,3	1	1,7	0,1	17,1
			4	3930	26	109	0,108	350	1237	0,284	15,5	1,4	1,8	0,9	14,7
			6	3417	54	100	0,120	410	1269	0,362	15	2	1,4	1,2	12,7
,	Tuni. Isr.	R ≤ SMV SMV < R ≤ 2 SMV R > 2 SMV	3	2340	54	77	0,132	433	766	0,627	10,7	2,2	1,2	1,6	6,1
			3	2395	39	71	0,116	306	588	0,522	7,7	1,5	0,8	0,1	5,1
			4	3288	44	73	0,120	388	915	0,518	12,8	2,1	1,2	2	7,1
,	Autres Européens	R ≤ SMV R > 2 SMV	2	3356	59	96	0,116	648	1175	0,552	15,8	3,5	1,7	4,8	10,1
			4	3535	41	99	0,112	519	876	0,615	9,1	1,8	0,8	4,4	7,5
RURAUX Agriculteur	Tuni. Mus.	R ≤ SMV	10	2768	30	82	0,116	428	2385	0,191	24,5	1,4	3	0,4	28,2
			2	3112	52	112	0,124	635	1103	0,575	12,7	2	1,1	1,8	9,4
,	Autres Européens	SMV < R ≤ 2 SMV	1	3904	45	93	0,096	595	997	0,590	9,1	1	0,5	2,7	8,8
			3	3956	53	121	0,124	715	1329	0,506	15,8	2,4	1,2	4,9	14,7
MINFURS	Français et autres Européens	R ≤ SMV R > 2 SMV	5	4101	53	113	0,112	769	1247	0,617	12,4	1,8	0,8	3,6	9,7
			3	3556	29	98	0,112	293	1820	0,161	21,1	0,8	2,2	0,7	24,5
	Tunisiens Musulm.	2	3654	24	95	0,104	295	1823	0,162	19,8	0,3	2,1	1,3	24,7	

(1) Nous ne donnons pas les quantités de vit. C qui sont, pour tous nos sujets, au-dessus de la quantité minimum. Elles dépassent, en général, les 100 mgr journaliers et parfois très largement (piments, légumes crus).

En ce qui concerne la part de l'alimentation dans le budget familial, nous n'avons pu recueillir de renseignements valables qu'au près de 36 familles, ce qui nous donne les indications suivantes :

	Nationalité	Tranche de ressources	Nombre de familles	Dép. ali. hebdom.
				Ress. hebdom. totales
URBAINS	Français	R > 2 SMV	4	42 %
	Tunisiens Musulmans	SMV < R ≤ 2 SMV	4	> 100 %
	—	R > 2 SMV	6	> 100 %
	Israélites Tunisiens	SMV < R ≤ 2 SMV	3	> 100 %
	—	R > 2 SMV	4	> 100 %
	Autres Européens	R > 2 SMV	4	71 %
RURAUX				
a) Agricoles...	Autres Européens	SMV < R ≤ 2 SMV	1	64 %
b) Mineurs...	Français et autres Européens	R > 2 SMV	5	69 %
	Tunisiens Musulmans	SMV < R ≤ 2 SMV	3	> 100 %
	—	R > 2 SMV	2	67 %

Si l'on se reporte aux diverses moyennes ainsi calculées dans nos divers tableaux, on peut conclure que la ration calorique est en général dans de bonnes limites et que même la quantité totale de protides serait suffisante. Mais le tableau 2 fait apparaître nettement, non seulement une carence calcique en général, mais encore un déséquilibre phosphocalcique encore plus accentué (le rapport Ca/P pouvant descendre jusqu'à 0,161 et ne dépassant jamais dans les meilleurs cas 0,741). Le fer est en quantité acceptable. Quelques insuffisances vitaminiques A, surtout chez des mineurs tunisiens. Peu de carence B1, un peu plus en B2 avec une invitamination suffisante en PP et C.

Cependant, étant donné l'hétérogénéité des séries étudiées, on peut se demander si ces chiffres apparents ne sont pas un peu trompeurs et ne laissent pas de côté des cas particulièrement intéressants. C'est pourquoi, dépouillant les observations familiales une à une, nous croyons devoir donner les chiffres correspondants aux cas les plus misérables.

FAMILLE	Nbre de personnes fictives adulte effectuant un trav. léger	Calorie par jour et par personne fictive	Protides en gr. par pers. fict. et p. j.	Prot. Anim.		Lipides en gr. par personne et par jour	Lipides An.	
				Prot. Vég.			Lipides Vég.	
N° 48 musul. tun.	4,10	1030	32,5	0		69	0	
N° 38 musul. tun.	8,95	2189	70	0		30	0	
N° 10 israél. tun.	9,75	1446	40,5	5,5 — = 0,157 35		25,5	6 — = 0,234 25,5	

Il apparaît ainsi quelques lourds déséquilibres indiquant des possibilités de dénutrition importante. Cependant, dans l'ensemble de la statistique de cette région, la proportion de ces dénutris est

assez peu accusée : 5 à 6 familles musulmanes tunisiennes (sur 54), 1 ou 2 familles israélites tunisiennes (sur 10), 2 ou 3 familles européennes (sur 32), ce qui donne pour l'ensemble environ 8 à 10 % de déficients alimentaires.

Il n'en reste pas moins que la ration en général présente des déséquilibres qu'il sied de corriger : insuffisance de protides et de lipides animaux, excès des glucides (provenant plus particulièrement des graines), déséquilibre phosphocalcique, quelques légères carences vitaminiques A et B2 surtout.

C'est encore l'éducation d'une part, et l'extension des moyens d'approvisionnement d'autre part, qui permettront d'améliorer les conditions alimentaires de cette région, surtout dans sa partie rurale.

Les résultats ainsi réunis se distinguent, à bien des égards, de ceux fournis par notre enquête précédente portant sur la ville de Tunis, où les dénutritions nous ont paru nombreuses. Il en est sans aucun doute ainsi, en raison de l'attraction urbaine exercée sur les sujets économiquement les plus faibles dans la campagne.

ERRATA

Dans nos tableaux des compositions alimentaires parues avec notre première enquête de la ville de Tunis, il s'est glissé quelques coquilles que nos lecteurs ont dû aisément corriger. C'est ainsi que :

Au tableau IV (céréales et farineux), au premier alinéa, il faut lire « pain blanc » et non pain complet.

A la 2^e partie de ce tableau, la colonne correspondante au Ca est décalée d'une ligne sur toute sa hauteur.

Au tableau V (légumes), devant légumes frais (non spécifiés), on a mis à la colonne calories 271 au lieu de 27.

De plus, dans le corps du texte concernant Tunis, on corrigera les erreurs suivantes :

Tableau n° 2 : rétablir l'ordre suivant :

$$\begin{aligned} R &\leq SMV \\ SMV &< R \leq 2 SMV \\ R &> 2 SMV \end{aligned}$$

Tableau n° 5 : c) $R > 2 SMV$ au lieu de $R \leq SMV$

Dans le texte concernant Sousse :

Au tableau 2, dernière colonne, lire $\frac{D. A. H.}{R. H. F.}$

et dans l'avant-dernière, R. H. F. au lieu de H. H. F.